

En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



L'ACPM est une association dynamique qui valorise le patrimoine de la commune de Manduel à travers ses nombreuses recherches. L'équipe de Lou Papet publie chaque année un journal retraçant l'histoire de la commune et des environs.

contacts

Mairie de Manduel
04.66.20.21.33
Place de la mairie
30129 Manduel
manduel.fr

Association Connaissance
du Patrimoine de Manduel
30129 Manduel
manduel.free.fr

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus

© Mairie de Manduel
© ACPM
© Lou Papet
© PETR Garrigues et Costières de Nîmes

réalisation

© oooo
hello@oooo-design.com

photographies

© ACPM
© PETR Garrigues et Costières de Nîmes
© Inventaire de la Région
© Lou Papet

Septembre 2025



Ne pas jeter sur la voie publique



Histoire

Manduel est une commune située au sud-est de Nîmes, dans la plaine du Vistre et des Costières. Son territoire est occupé dès 26 000 - 24 000 avant notre ère comme l'atteste la découverte d'outils et de silex à la Treille et à l'étang de Campuget. Un habitat, rare en Europe occidentale pour cette période du Paléolithique, est découvert lors de fouilles en 1999.

Durant l'Antiquité, le territoire de la commune est traversé par la voie Héracléenne précédant la Via Domitia. Quinze inscriptions épigraphiques romaines sont retrouvées dont cinq bornes milliaires. À l'époque romaine, une localité du nom de Plaisance se trouve sur le territoire de la commune. Il s'agit probablement d'un relais d'étape, avant d'être abandonné par les habitants pour Manduel au cours du Moyen Âge.

Manduel appartient au début du XII^e siècle au vicomte de Nîmes, Bernard Aton IV Trencavel, vassal du comte de Toulouse. Selon E. Trinquier, en 1121, Manduel est compris dans la dot de la fille de ce vicomte. Les comtes de Toulouse ont des bayles à Manduel chargés de la perception des revenus. Trois consuls sont aussi chargés de l'administration et réalisent le premier bornage du territoire en 1298.

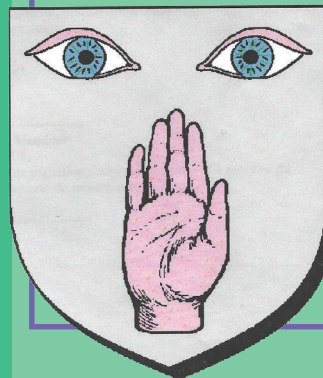
Pendant la croisade contre les Albigeois, Simon de Montfort obtient la vicomté de Nîmes. À sa mort en 1218, elle est léguée à son fils Amaury, qui donne ses domaines au roi Louis VIII en 1223. Sous Louis IX, le territoire de Manduel est sous l'administration

de la sénéchaussée de Beaucaire. En 1306, Guillaume de Nogaret devient le seigneur de Manduel. À la suite des Nogaret, trois familles se succèdent jusqu'à la Révolution : Apchier, Murat et Louet. Le dernier seigneur de Manduel est Joseph de Louet de Nogaret de Murat de Calvisson alors marquis de Calvisson et baron de Manduel en 1789.

À la suite du synode protestant de Nîmes de 1562, les troubles religieux ont touché Manduel. Le village est pris par les religionnaires. Il est repris rapidement, mais les protestants s'y installent à nouveau quelques années plus tard. Ils sont délogés par le duc d'Uzès en 1575. En 1621, les protestants du commandant Brison installent une garnison dans le village et l'église est ruinée. Le culte protestant s'implante alors dans la commune (environ 12% de la population en 1663). Lors de la guerre des camisards, les environs de la commune sont touchés avec l'incendie de métairies et le meurtre d'une vingtaine de personnes par les protestants.

L'économie de Manduel repose sur la viticulture, mais au début des années 1860, le phylloxéra détruit le vignoble. Les cultures maraîchères et l'élevage de moutons se voient renforcés pour faire face à cette crise. En 1882, suite aux premières tentatives de greffes de cépages sur des plants américains, des ouvriers agricoles fondent à Manduel la Société Viticole pour la reconstitution du vignoble. Une cave coopérative voit le jour en 1929.

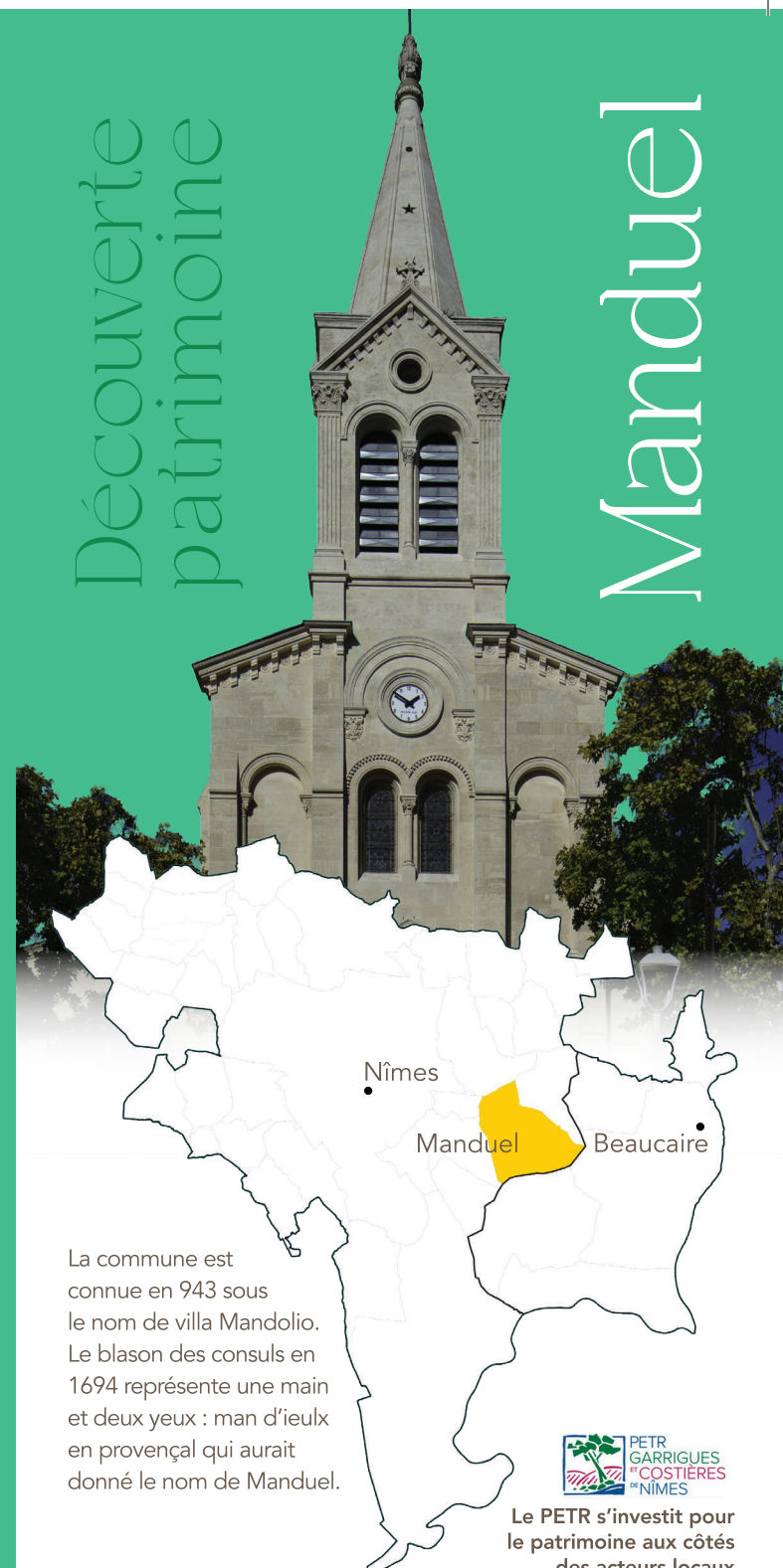
Dès 1839, Manduel bénéficie d'une ouverture vers l'extérieur avec la ligne de chemin de fer reliant Nîmes à Beaucaire. Aujourd'hui, Manduel est une commune attractive et bien desservie grâce à la gare TGV Nîmes-Pont du Gard. Elle offre une histoire riche et variée à découvrir.



Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux dans le recensement participatif du patrimoine ; Mairie, ACPM et Lou Papet, tous passionnés d'histoire locale. Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine.

Découverte patrimoine

Manduel



La commune est connue en 943 sous le nom de villa Mandolio. Le blason des consuls en 1694 représente une main et deux yeux : man d'ieulx en provençal qui aurait donné le nom de Manduel.



Le PETR s'investit pour le patrimoine aux côtés des acteurs locaux

Parcours



Cette **croix monumentale** est érigée en 1884. Il s'agit d'une croix eucharistique (reprénant une symbolique celte) issue d'une donation de la famille Sabatier Garnier. Sur le socle, on peut lire « 20 jours d'indulgence Pater Ave », cette indication correspond à une équivalence de bienfait spirituel.

Cette **école** est inaugurée en 1909 par G. Doumergue. L'architecture de cette école est représentative des écoles laïques de la III^e République. Elle porte le nom de N. Dourieu, instituteur à Manduel de 1889 à 1896. Il venait en aide aux vagabonds en leur offrant à souper et parfois le gîte.

Un projet **d'école** est étudié en 1847. Mais le projet traîne. Les frères Maristes, qui s'occupent de l'enseignement, menacent de se retirer en 1850. Après un changement de terrain, les travaux commencent en 1852 selon les plans de H. Révoil. L'école ouvre aux garçons en 1853, elle devient l'école des filles en 1900 puis l'école publique. Actuellement, le bâtiment sert de crèche et d'école de danse.



Datant du XIV^e siècle et plusieurs fois remanié, ce **château** a été la demeure des Nogaret jusqu'à sa vente à Joseph Flandin et son morcellement en 1801. En 1947, la partie Est du château fait l'objet d'un don à l'Association Catholique d'Éducation Populaire Saint-Genest. La partie ouest est vendue par la famille Flandin en 1954.

Haute de plus de 6 m, cette **croix** est érigée au milieu du XIX^e siècle. La croix est en fer forgé et chaque branche est pourvue à son extrémité d'une feuille d'acanthe, le centre est occupé par une couronne d'épines. Elle est inscrite aux Monuments historiques depuis 1982.



Cette **église** est réalisée par l'architecte H. Révoil. Elle est consacrée en 1862. Elle remplace l'ancienne église devenue trop petite pour accueillir tous les fidèles. Selon le conseiller culturel de la commune, elle accueille un chemin de croix réalisé par Jehan du Seigneur, célèbre sculpteur romantique. Elle est inscrite aux Monuments historiques en 2016.

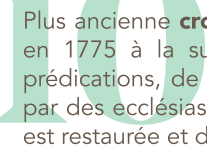


Cette **borne milliaire** est élevée en 145 sous le règne d'Antonin le Pieux. Le chiffre VII indique qu'elle était placée à 7 milles de Nîmes. Elle a été découverte en 1860, sous le pavé de l'ancienne église, lors de la démolition de celle-ci, ce qui explique son état de conservation remarquable. Elle est classée Monuments historiques en 1973.

La **mairie** est construite entre 1838 et 1839 par l'entrepreneur A. Astruc, selon les plans de l'architecte A. de Seynes. Ce projet comporte une mairie au premier étage, mais également une école au rez-de-chaussée. En 1907, des réparations sont réalisées par L. Sabatier.



Le projet de construction de ce **lavoir** est lancé en 1885. Les plans sont dessinés par l'architecte Sabonadier. Le projet s'élève à 11 107f. Le toit est emporté en 1929 par un cyclone. La réfection coûte 17 370f. En 1937, une moto-pompe est installée, car la source devient insuffisante. Il est restauré en 2020 par la mairie.



Plus ancienne **croix** de la commune, elle est érigée en 1775 à la suite d'une mission (campagne de prédications, de dévotions, de confessions) menée par des ecclésiastiques extérieurs à la paroisse. Elle est restaurée et déplacée en 2002.



Cet **ancien presbytère** est bâti entre 1860 et 1863 selon les plans de H. Révoil. L'architecture néo-romane s'inspire de la maison romane de Saint-Gilles (colonnettes à chapiteaux sculptés, archivoltes en plein cintre...). Aujourd'hui, il accueille une école de musique et permet d'accéder à la médiathèque.

+ de patrimoines

La **Font Maurien** est une source répertoriée depuis 1150. Il existait aux alentours de celle-ci une chapelle dédiée à Saint-Blaise vers 1250, et une occupation humaine y était sans doute établie depuis plus de 4 000 ans. Une **noria** a vu le jour proche de cette source à la suite de la crise du phylloxéra permettant l'implantation de jardins maraîchers. La source et la noria sont remises en état et restaurées par l'ACPM en 2004 et 2011.